

octave dont le pape composa lui-même l'office. L'église de la Platière fut choisie pour cette solennité, et chaque année cet anniversaire y était célébré avec une grande pompe. (Poulin de Lum., p. 260. — Colon. *Hist. litt.* II, p. 270. — Alm. de Lyon, 1755.)

A l'occasion de ces fêtes, la confrérie de la Nativité fut instituée et eut son siège dans l'église de la Platière, mais elle ne garda pas longtemps son appellation primitive. « Vers la fin de ce même siècle, en 1292, eut lieu
 « le voyage merveilleux de la *Santa-Casa* de Nazareth
 « en Dalmatie, et quatre ans après à Lorette, où elle
 « est encore aujourd'hui (1). L'image de la *Santa-Casa*,
 « gravée depuis lors sur les feuilles de la confrérie, en fait
 « foi. Ainsi l'amour de la nouveauté fit perdre à la con-
 « frérie d'abord, et puis peu à peu à la paroisse, leur
 « nom si vénérable par son antiquité et les souvenirs
 « qu'il rappelle, le doux nom de Notre Dame-du-Bois.
 « La paroisse en portait la peine. Lyon était descendu de
 « sa colline et s'asseyait entre les deux fleuves, sur leurs
 « belles rives. Celles de la Saône n'étaient plus couver-
 « tes de forêts, mais de maisons qui se groupaient au-
 « tour de leurs édifices religieux. Le nom de Notre-Dame

(1) Horace Tursellino, né à Rome en 1545, publia en 1597 l'histoire de la *Santa Casa* de Lorette. Voici ce qu'il en dit : « On ne sait point d'une
 « manière très-claire pourquoi cette maison, qui était arrivée en Dalmatie,
 « à Tersacto, trois ans et sept mois auparavant, fut transportée ensuite au
 « travers de l'Adriatique, dans le *Picenum*: ce qu'il y a de certain, c'est
 « que les anges l'apportèrent sur leurs ailes, dans un bois, appartenant à
 « une matrone de *Recanati* appelée Loretta, de qui cette maison a reçu
 « son nom; que les arbres des forêts s'inclinèrent vers elle pour la recevoir;
 « que les bergers la découvrirent le lendemain, à un mille de distance de
 « la mer, dans un lieu où il n'y avait jamais eu de bâtiment. »